

la courte échelle

FICHE PÉDAGOGIQUE

Fiche pédagogique rédigée par Ann-Marie Morin

REPÊCHÉ

de Sophie Dora Swan

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Dans *Repêché*, un garçon de onze ans raconte les émotions et les pensées que provoque son intégration dans une nouvelle ligue de hockey. Face aux joueurs plus vieux de son équipe, l'excitation et la fierté initiales cèdent rapidement la place aux doutes et à un grand sentiment de vulnérabilité. Les liens qui se tisseront progressivement avec l'entraîneur et un coéquipier de son âge aideront cependant le jeune hockeyeur à gagner en confiance et à trouver sa place.

PRÉPARER LA LECTURE

En parcourant la première et la quatrième de couverture, amenez les élèves à construire du sens afin d'émettre des prédictions sur le contenu du recueil.

Analyse du titre

Sans dévoiler la couverture du livre à la classe, annoncez le titre. Que signifie-t-il pour eux et elles ? Certains élèves établiront peut-être un lien entre « repêché » et l'acte d'être sélectionné dans une ligue sportive. D'autres pourraient associer le titre à la pêche et à l'action de tirer un poisson hors de l'eau. Accueillez ces deux interprétations comme valables puisque la poésie joue souvent avec la pluralité de sens des mots. La deuxième peut d'ailleurs servir d'amorce à l'analyse du recueil.

Prenez le temps d'attirer l'attention des élèves sur le genre et le nombre du titre afin de voir ce qu'ils révèlent quant au locuteur possible du recueil.



Illustration et quatrième de couverture

Montrez la couverture du recueil à la classe. Que voit-on sur l'illustration ? Vers quelle piste d'interprétation nous guide l'image ? Que peuvent symboliser les éclairs blancs derrière les bâtons de hockey ? Les élèves pourraient suggérer, par exemple, la bataille, la confrontation et le choc.

Lisez ensuite l'extrait en quatrième de couverture. À quoi fait référence « trois périodes » ? Et que veut dire, à leur avis, grandir et avoir le cœur à l'envers ? Afin d'approfondir la discussion, revenez avec les élèves à l'univers de la pêche évoqué au début de la présentation. Que signifie « se sentir comme un poisson dans l'eau » ? Accueillez les réponses, puis voyez avec le groupe la vaste gamme d'émotions parfois contradictoires que peut engendrer le fait d'être tout à coup projeté hors de son habitat naturel. Est-ce que les élèves ont déjà vécu un tel bouleversement ?

Lisez ensuite le résumé du recueil en quatrième de couverture. À la lumière des indices relevés, que peut-on prédire quant à ce qui sera exprimé dans le livre ?

APPRÉCIER DES TEXTES LITTÉRAIRES

La forme narrative

Repêché raconte une expérience transformatrice structurée selon les étapes typiques du schéma narratif. Vous pourrez vous amuser avec les élèves à identifier les différentes étapes à mesure que le récit progresse. Voici ce que vous pourriez remarquer :

Situation initiale (p. 8-18)	Le locuteur est enthousiaste à l'idée d'intégrer sa nouvelle équipe.
Élément déclencheur (p. 19-33)	L'arrivée à l'aréna et l'inconnu suscitent de l'appréhension et de la peur.
Déroulement (p. 34-68)	Le locuteur apprivoise son nouvel environnement.
Dénouement (p. 69-74)	Première victoire de l'équipe sur la patinoire. Le locuteur sent qu'il fait partie de l'équipe.
Situation finale (p. 75-83)	C'est la fin de la saison et le locuteur constate le chemin parcouru.

Lisez avec eux les deux premières parties du recueil, lesquelles correspondent à la situation initiale et à l'élément déclencheur. Quels sentiments contradictoires éprouve le locuteur ? Notez les réponses de la classe au tableau et voyez comment les émotions peuvent se regrouper en deux catégories, soit celles de l'excitation et de la peur.

La forme poétique

Toutefois, ce qui distingue la poésie d'un texte narratif est sa force d'évocation, c'est-à-dire sa capacité à faire ressentir les émotions par le recours aux jeux de mots et aux effets de langage. Les images, notamment la métaphore et la comparaison, abondent dans le recueil. Voyez avec les élèves la différence entre ces deux figures de style d'analogie. La comparaison est explicite. On emploie *comme*, *tel*, *on dirait* pour énoncer le lien entre les idées. La métaphore est implicite. Elle déploie un univers concret afin d'exprimer de manière détournée une idée abstraite, un sentiment.

Métaphores	Comparaisons
« je plaque la poche sur mon dos une peau d'ours chaude pour m'abriter » (p. 18)	« l'entrée de l'aréna brille dans le stationnement on dirait une bouche remplie de dents pointues » (p. 19)
« sous ma tuque ça sent la coupe le tour du chapeau » (p. 19)	« à la table d'accueil un coach bâti comme un glacier » (p. 20)
« sur la porte du vestiaire en lettres capitales deux monstres me fixent » (p. 23)	

Vous pouvez également vous attarder un moment sur l'effet produit par le texte en majuscules à la page 23. Quelles émotions cette typographie permet-elle de traduire ?

Si vous le désirez, invitez vos élèves à identifier la métaphore qui évoque le plaisir et la joie dans le poème de la page 10 :

« j'ai entendu quatre syllabes
ultra-sucrées
moelleuses
et croustillantes
des guimauves grillées
au bout d'un bâton »

Le champ lexical

Vous pourriez faire remarquer comment les poèmes ont recours à des mots d'un même domaine, notamment ceux du hockey et du monde marin, pour déployer un univers. C'est ce qu'on appelle un champ lexical. En demandant aux élèves de se placer en équipes, invitez-les à répertorier les termes qui appartiennent à ces deux champs aux pages 24 et 26. À quel autre champ lexical peut-on rattacher certains mots de la page 27 ? Voici quelques exemples :

Page 24	Page 26	Page 27
les grands poissons	tirs du poignet	crépite
coups de nageoires	tirs du revers	dragon
hippocampe	tirs frappés	flamme
carpe	tirs balayés	mèche courte
	les pucks	lames argentées
	rondelle	étincelles
	gardien	boucane
	décompte	pyromane
	glace	cendres
	bâton	carbonisé

Les thèmes

Poursuivez la lecture avec la classe. Attardez-vous sur quelques thèmes centraux du recueil.

GRANDIR

À la page 21, nous découvrons que le locuteur a onze ans. Si le garçon doit s'adapter à la culture et au niveau de jeu de sa nouvelle équipe, il doit également composer avec les transformations physiques et psychologiques propres à l'adolescence. Les moments dans le vestiaire ou dans la douche (p. 29-30, 43-44) en sont des exemples. Les joueurs plus âgés le confrontent, comme un miroir, à ce qui l'attend : grandir exige de laisser une part rassurante et connue derrière.

Relevez les manifestations d'ambivalence avec les élèves, particulièrement entre les pages 27 et 33. Rappelez l'enthousiasme initial du garçon à l'idée de faire partie de l'équipe (« finie la récréation/bientôt/dans ma nouvelle ligue/je serai géant » [p. 11]), l'utilisation du futur pour se projeter dans l'avenir, puis mettez-le en opposition avec le réflexe de repli du locuteur à la page 31. L'usage du conditionnel dans l'extrait suivant illustre les doutes du locuteur et son besoin d'être rassuré :

« j'aimerais que mon père veille sur moi
comme les scientifiques le font
avec les bébés bélugas » (p. 32)

Dans cet extrait, le locuteur révèle que, bien qu'il grandisse, il n'est pas encore tout à fait grand, et qu'il a encore besoin de ses parents. Cette opposition entre le « petit » et le « grand » apparaît à quelques reprises dans le texte, notamment aux pages 42 et 51 :

« aujourd'hui
le hockey de grands
me rend tout petit » (p. 42)

« j'aimerais m'installer sur son dos
devenir koala
et simplement attendre
d'être assez grand » (p. 51)

AFFRONTER SES DIFFICULTÉS

Dans la 3^e partie du recueil (pages 35 à 52), plusieurs métaphores illustrent l'impression d'hostilité que dégagent les coéquipiers et le coach pour le locuteur lorsqu'il arrive dans sa nouvelle équipe, ainsi que son sentiment de ne pas être à la hauteur et de ne pas faire partie de l'équipe. Amenez les élèves à relever des passages qui montrent ces difficultés rencontrées par le locuteur.

Demandez aux élèves s'ils se reconnaissent dans les réactions et les émotions du garçon. Quelles images ou expressions du texte résonnent particulièrement chez eux et elles ?

FAIRE SA PLACE

Peu à peu, le jeune joueur trouve des alliés qui le sécurisent, ce qui l'encourage à prendre sa place dans l'équipe. Le premier est le gardien qui, une fois son équipement retiré, a sensiblement la même taille que le locuteur. Le deuxième est l'entraîneur. En avouant avoir été petit à son âge, il aide le locuteur à se sentir moins seul.

Observez avec les élèves comment la métaphore de la flamme est employée dans cette section (p. 55-60) pour marquer le changement de perspective du garçon et sa reprise de confiance en lui.

ÉCRIRE DES TEXTES VARIÉS

Invitez vos élèves à penser à une expérience de situation nouvelle. Ce peut être un déménagement, un changement d'école, un voyage ou, à l'instar du locuteur du recueil, l'intégration à une équipe de sport ou de loisirs. Incitez-les à réfléchir aux émotions ressenties et à les personnifier sous la forme d'un animal afin de créer des métaphores évoquant leurs réactions, leur manière d'être et leurs sentiments. Invitez-les ensuite à intégrer ces métaphores dans un poème de leur cru.

Effectuez une tempête d'idées avec la classe. Conviez les élèves à se projeter en première secondaire. Comment pourraient être ce milieu, leur vie, leurs camarades et les enseignants ? En quoi leur expérience sera-t-elle différente d'aujourd'hui ? Demandez-leur d'opposer, dans un poème collectif, le petit et le grand ou deux couleurs pour représenter le contraste entre ce qu'ils-elles sont et ce qu'ils-elles seront.

Actions de l'équipe	Actions de l'entraîneur	Émotions du locuteur
un essaim de guêpes gourmandes dans un pot de confiture elles sont prêtes à darder (p. 37)	le coach lance des consignes en forme de couteaux (p. 39)	dans ma nouvelle ligue la fusée manque son décollage une grosse panne de carburant (p. 38)
j'entends des hyènes qui ricanent elles découvrent leurs dents (p. 38)	le coach bouillonne [...] il souffle le chaud le froid sort une drill perce mes tympan (p. 41)	mon corps trébuche j'aimerais me mettre en petite boule me glisser dans ma poche (p. 41)
sous les cris de mouettes rieuses (p. 44)		je me sens nu au milieu de l'océan un manchot seul sur un iceberg (p. 44)